

Le McGill Journal of Education

Rédacteur-en-chef John K. Harley
Gérant Christopher Milligan
Comité de révision William Talley
Membre Gary Anderson (Président)
Membre Sarah H. Dobbie
Membre Thomas A. Francoeur
Membre Jan Lobelle
Membre Clifford Papke
Membre Eva Russel
Member William E. Searles
Membre (ex-officio) George E. Flower
Membre (ex-officio) John R. Wolforth
Adjoint à la rédaction Drew Ferguson

Le McGill Journal of Education paraît trois fois par an, en hiver, au printemps et à l'automne.

Tarif d'abonnement, port payé: 1 an: \$13.50.

Prix du numéro: \$5.00.

L'abonnement est payable au *McGill Journal of Education* et toute demande doit être adressée au

3700, rue McTavish, Montréal (Québec) Canada H3A 1Y2.

Téléphone: (514) 392-8843.

Le *M.J.E.* est indexé par le Canadian Education Index et par le Centre d'information sur les ressources pédagogiques (CIRP). Il figure dans l'International Periodicals Directory d'Ulrich, il est résumé dans *Sociology of Education Abstracts* et dans *Canadian Social Science Abstracts* et il existe en microfilms chez University Microfilms, Inc., à Ann Arbor dans le Michigan. Les anciens numéros sont disponibles sous microforme auprès de Micromedia Ltd., Boîte 34, Succursale 5, Toronto (Ontario) Canada M5M 4L6. Numéro de série international: CN ISSN 0024-9033.

©Faculté des sciences de l'éducation, université McGill.

Résumés

Support or Confront?

Verner Smitheram

Organizing public participation in P.E.I.

S'il est une chose qui est bien loin d'être réglée dans les systèmes d'éducation publique, c'est le rôle que jouent parents et citoyens dans les décisions prises au niveau de l'école locale. Les éducateurs professionnels nient catégoriquement jouer le moindre rôle à cet égard. Quant aux commissions scolaires, il est manifeste qu'elles manquent aux fonctions démocratiques qui semblent leur être assignées sur papier, les rapports privilégiés qu'elles entretiennent avec les pouvoirs même les plus éloignés leur valant la hargne de l'opinion locale.

L'organisation Home and School a généralement fait face à ce problème en adoptant une attitude discrète et déférente; mais elle n'a cependant pas de gros bâton. Smitheram analyse la montée fulgurante à l'Ile-du-Prince-Edouard du mouvement rival Concerned Citizens et il donne à entendre qu'une solution possible consisterait à donner à Home and School au moins un petit bâton et à lui permettre de prendre part aux décisions. Mais dans un postscriptum, il nous signale que l'organisation ne semble pas vouloir adopter un rôle de plaideur.

Grassroots Politicking

Norman Robinson

to save the neighbourhood school

Dans une société où les niveaux de revenu et d'instruction varient considérablement, on a tendance à associer l'idée de "base" au plus bas niveau de tous et à lui attribuer une connotation simple et quelque peu terre-à-terre. L'inertie de cela est amplement prouvée par le cas étudié dans le présent article, où Robinson démontre comment la menace qui pèse sur

une école de quartier provoque une réaction éminemment sobre et complexe chez les gens des classes moyennes qui possèdent tout un éventail de connaissances. Il est raisonnable de penser que ce genre d'expérience collective, une fois entamée, ne s'arrête pas là et que ses protagonistes ne redeviennent plus passifs devant les décisions de la commission scolaire, qu'elles soient de nature routinière ou stratégique. A l'instar de l'article de Coleman, mais également par contraste avec lui, ce cas illustre le facteur propre au Canada des programmes d'immersion en français, question chargée de ses propres tensions d'ordre public.

**Involving Parents
A case study in closing schools**

Charles S. Lusthaus
Evelyn W. Lusthaus

Les foules ont quelque chose de véritablement effrayant. Mais est-ce que l'évolution vers la démocratie "participative" n'est motivée que par la crainte, laquelle représente une série d'actes propitiatoires posé par les commissions scolaires? Charles et Evelyn Lusthaus démontrent la façon dont un certain nombre de parents ont réagi à leur participation à un processus décisionnel soigneusement planifié, appliqué par une commission scolaire de Montréal, au projet de fermer 27 de ses écoles dont 12 sont en fin de compte restées ouvertes. Les divergences d'opinion quant aux résultats, entre ceux qui ont "gagné" et ceux qui ont "perdu" ces décisions, étaient naturellement très nettes. Mais ces divergences n'étaient pas aussi marquées à propos des mérites du processus proprement dit; et il est intéressant de constater que le niveau de participation aux comités scolaires a considérablement augmenté, surtout chez ceux qui avaient "perdu".

En ce qui concerne l'acceptation manifeste des voies offertes à ces parents, cette étude contraste nettement avec d'autres études publiées dans ce numéro traitant de l'organisation de mouvements de protestation par les parents. Ces parents semblent avoir acquis, pour quelque temps du moins, une certaine confiance dans leur participation à la gestion des écoles, laquelle semble justifier certains espoirs.

**A Rural Perspective
School closure and community protest**

Barry G. Lucas

Les petites localités rurales de l'Amérique du nord ne sont-elles pas vouées à la disparition et la fermeture de leurs écoles n'est-elle pas objectivement un élément inévitable d'un processus plus global? Eh bien non; sans doute pas. Selon des données "objectives" dont on dispose à cet égard, la plupart d'entre elles auraient dû fermer leurs portes il y a déjà longtemps. Barry Lucas examine les conflits provoqués par la fermeture d'écoles en Saskatchewan et il voit derrière les dilemmes habituels, entre les craintes subjectives des localités touchées et les données

objectives qu'utilisent les commissions scolaires, l'incapacité de cerner le vrai problème, lequel passe par une solution politique. Une perspective analytique de la formulation des politiques sociales pourrait indiquer la voie.

The Closing of Howden School Peter Coleman
Decision-making under conditions of stress

Le rapport personnel qui suit et que l'on doit à l'ex-surintendant d'un district scolaire du Manitoba nous fait traverser pas à pas toutes les étapes de ce qui aurait pu devenir une crise beaucoup plus longue et navrante, même si elle possédait toutes les caractéristiques troublantes et bruyantes de plus d'une décision visant à fermer une école. Il s'agit en effet d'un district qui administrait pour la première fois des écoles francophones en plus des anglophones et qui, au milieu de ce tableau politiquement explosif, aggravé encore par le fléchissement du nombre d'inscriptions, avait attiré de nombreux parents anglophones désireux de voir leurs enfants apprendre le français dans des programmes d'immersion. Cet article est d'autant plus passionnant que l'on suit le cheminement précautionneux des fonctionnaires de la commission scolaire parmi les écueils et récifs de la législation publique, de l'opinion publique et du jugement légal. Nous pouvons lire le tableau qui les a guidés dans l'analyse que le surintendant fait des nombreuses options de la commission (dont on trouvera une partie à l'annexe A). Coleman conclut par ses remarques sur la lumière que son expérience a permis de jeter sur certaines propositions avancées par des spécialistes de l'administration scolaire.

Footnotes to Decline and Protest Richard Townsend
A professor's joys and sorrows

Il est plutôt rare aujourd'hui de rencontrer un professionnel qui, devant les banalités, les déceptions et les distractions de la vie quotidienne, ose demeurer sincère face aux tracas que lui cause sa conscience. Richard Townsend n'est pas du genre à éluder la question de la sincérité; sa dissertation en revient toujours aux difficultés qu'un professeur d'aujourd'hui a à répondre aux attentes du rôle, à la fois public et privé, qu'il est tenu de jouer. La tâche à laquelle il doit s'astreindre consiste à tirer des leçons de son expérience, à trouver des modèles parmi ses collègues afin de surmonter ces difficultés et d'approcher de la situation idéale. En cours de route, certaines lueurs imprévues viennent éclairer les problèmes apparemment insolubles que provoque la fermeture de tant d'écoles.

Collaborateurs

Peter Coleman est professeur agrégé à la faculté des sciences de l'éducation de l'université Simon Fraser. Fait rare, il s'est taillé sa réputation alors qu'il occupait un poste administratif au sein du système scolaire du Manitoba. Il s'intéresse à la politique de l'enseignement.

Barry G. Lucas est professeur au département d'administration scolaire du Collège des sciences de l'éducation de l'université de Saskatchewan. Il s'intéresse aux questions législatives en matière d'éducation, notamment en ce qui concerne l'aspect communautaire de ce genre de processus.

Charles Lusthaus est professeur agrégé de sciences de l'éducation au département d'administration et politiques scolaires de l'université McGill. Il s'intéresse avant tout à la formation et au perfectionnement des cadres et employés des organismes publics.

Evelyn Lusthaus est professeur agrégé au département de psychopédagogie et counselling de l'université McGill. Elle fait de l'enseignement et de la recherche dans le domaine de l'enseignement spécialisé.

Norman Robinson est professeur d'administration scolaire à l'université Simon Fraser. Il s'intéresse avant tout à la politique de l'enseignement et à la gestion scolaire. Il connaît fort bien ce dernier domaine puisqu'il a été administrateur scolaire de 1976 à 1980.

Verner Smitheram est directeur du département de philosophie à l'université de l'Île-du-Prince-Édouard. Il est co-directeur de l'ouvrage intitulé "Garden Transformed: P.E.I. 1945-1980" qui vient de paraître (août 1982); il a aussi commencé à travailler à la préparation d'un livre sur la phénoménologie du conflit et de la médiation entre les humains, durant son un séjour d'études outre-mer à Paris et à Louvain.

Richard Townsend, qui est professeur agrégé à l'Ontario Institute for Studies in Education, est en train d'achever une étude quantitative sur les styles politiques et les prédispositions cognitives de certains législateurs et membres de commissions scolaires. Il part de l'hypothèse selon laquelle certaines personnes sont plus actives que d'autres sur le plan politique, ce qui s'explique par leur style et leurs prédispositions.

Contributors

Peter Coleman is an Associate Professor in the Faculty of Education of Simon Fraser University. Unusually for one in such a position, he established his national reputation both as academic and professional while an administrator in the school system of Manitoba. His field of interest is the politics of education.

Barry G. Lucas is a Professor in the Department of Educational Administration, College of Education, University of Saskatchewan. His research interests include policy-making issues in education, particularly in relation to community involvement in educational decision-making.

Charles Lusthaus is an Associate Professor of Education in the Department of Administration and Policy Studies at McGill University. His special interests are in the training and development of managers and employees of public organizations.

Evelyn Lusthaus is an Associate Professor in the Department of Educational Psychology and Counselling at McGill University. She is involved in teaching and research in Special Education.

Norman Robinson is a Professor of Educational Administration at Simon Fraser University. His major research interests are the politics of education and educational governance. He has first hand experience in school governance, having served as a school trustee from 1976-1980.

Verner Smitheram is Chairman of the Department of Philosophy at the University of Prince Edward Island. He co-edited *The Garden Transformed: P.E.I. 1945-1980*, which has just appeared (August 1982), and has been working on a book on the phenomenology of human conflict and mediation during studies abroad in Paris and Louvain.

Richard Townsend, who is an Associate Professor at the Ontario Institute for Studies in Education, is completing a quantitative study of the political styles and cognitive predispositions of selected legislators and school board members. His assumptions are that some people are more active than others politically, and that their styles and predispositions matter.